BULLETIN DE LIAISON DU CENTRE DE RESSOURCES DE VAILHAN • **MAI-AOUT 2010 • N° 3**

EDITORIAL

Le village de Vailhan offre une belle leçon de développement durable in situ*. Cette commune languedocienne montre, en effet, qu'il n'est pas utopique de vouloir satisfaire ses besoins du moment - s'alimenter, habiter, se chauffer, se soigner, s'éduquer... - tout en pensant aux générations futures. La définition même du développement durable. Depuis des temps immémoriaux, l'habitat - bioclimatique avant l'heure - s'est développé à flanc de coteau de façon à bénéficier de l'ensoleillement tout en esquivant la glaciale tramontane. D'épais murs de pierre assurent un excellent « confort d'été ». La vie n'aurait pas été possible dans ce territoire semi-désertique sans la présence d'une eau fraîche issue de la puissante nappe du causse dolomitique, juste au-dessus du village. Coulant à travers les terrasses façonnées, un ruisseau alimente le lavoir et les potagers regroupés le long de son cours. Hors de portée de l'irrigation poussaient les cultures « sèches » (céréales, pois chiches, cerisiers, amandiers, vignes, oliviers, châtaigniers), assurant - en ajoutant le miel de la « maison des abeilles » - une quasi autarcie alimentaire. Un complément en protéines animales est traditionnellement fourni par la chasse dans le maquis, la marée d'Agde et la viande de l'arrière-pays. Avec le développement des échanges commerciaux, Vailhan est devenu zone viticole exportatrice. La baisse de la consommation de vin oblige maintenant à reconvertir les terres. Là où les besoins locaux commandaient autrefois, la macroéconomie s'impose maintenant. D'autres ressources vont être valorisées, comme les paysages ou la biodiversité. Saviez-vous qu'à Vailhan vivent des oiseaux rares comme l'aigle de Bonelli, le merle bleu ou l'hirondelle rousseline ?*

Jean-Paul Thorez
Ami et voisin du Centre de ressources

RACINES
DES AGRICULTEURS S'IMPLIQUENT DANS LE DEVELOPPEMENT DURABLE

Sur l'impulsion d'un groupe d'agriculteurs du Gard qui souhaitaient s'investir dans des actions de sensibilisation à destination des scolaires, une formation sur l'accueil éducatif a été programmée en 1994 par la fédération départementale des CIVAM (Centres d'Initiative pour valoriser l'Agriculture et le Milieu rural). Dans le prolongement de cette formation est né le réseau Racines qui a peu à peu rassemblé des agriculteurs du Gard, de l'Hérault, de l'Aude et de la Lozère. L'augmentation du nombre d'adhérents et la diversification des orientations selon les départements a entraîné la création de réseaux départementaux entre 2001 et 2002. En 2008, des agriculteurs du CIVAM bio 66 ont à leur tour exprimé le désir de rejoindre Racines. C'est ainsi qu'à ce jour près de 80 fermes de la région Languedoc-Roussillon mènent des actions d'éducation en lien avec les CIVAM.

Dans l'Hérault, une trentaine d'agriculteurs ayant une pratique respectueuse de l'environnement font partager le sens et la passion de leur métier à des groupes d'enfants et d'adultes.

Depuis l'année scolaire 2005/2006, un partenariat étroit lie le réseau Racines 34 au centre de ressources de Vailhan. Ainsi le territoire de la communauté de commune Coteaux et Châteaux compte-t-il à ce jour cinq agriculteurs affiliés au réseau : deux maraîchers bios, deux éleveurs de chèvres producteurs de pélardon et un éleveur de moutons de race rustique. Il s'agit là d'un des maillages les plus denses du département.

Ces agriculteurs, formés par le réseau Racines, ont développé des accueils adaptés au public qu'ils reçoivent et ont mis en place des outils et des moyens en étroite collaboration avec le centre de ressources.

La rencontre avec un agriculteur et sa production ou son élevage est un moyen vivant d'aborder les caractéristiques du vivant (naissance, croissance et reproduction, nutrition et régimes alimentaires des animaux) et les notions d'unité et de diversité du vivant inscrites tout au long du programme de l'école primaire. C'est aussi, à travers une démarche d'investigation, l'occasion de traiter des notions essentielles de sciences expérimentales, de technologie et de géographie, au primaire comme au collège. Rencontrer des hommes et des femmes ayant fait des choix de vie et de pratiques respectueuses de l'environnement, et pratiquant les circuits courts de commercialisation, est aussi, et peut-être avant tout, une façon vivante d'aborder les notions de développement durable.

Cécile Féron
Animatrice du réseau Racines 34
civamherault@wanadoo.fr

DANS LES POTAGERS DE VAILHAN
ON CULTIVE AUSSI LA SOCIABILITE

JARDIN SECRET

Voilà quarante ans, à peine sorti de l'adolescence et frais émoulu de l'école normale d'instituteurs de Montpellier, je « débarquais » dans ce petit village de Vailhan avec la ferme intention de m'y installer durablement. Je manifestais la volonté farouche de m'intégrer à la population afin de connaître, à mon tour, la sereine connivence qui émanait de cette petite société. Il me fallait en découvrir les clés...

J'épousai donc en premier lieu ses loisirs, depuis les truculents tournois de pétanque jusqu'aux parties de chasse animées, en passant par les interminables palabres des hommes revenus de la vigne et réunis, selon la saison, devant la mairie ou autour d'une forge rougeoyante.

Je me rendais bien compte que, malgré mes efforts évidents et la gentillesse de mes interlocuteurs, une barrière invisible mais tenace me séparait d'eux ; je devais percer le secret de cette intégration si difficile mais tellement désirée.

LE SECRET DU POTAGER

Il me fut révélé tout naturellement le jour où Paulette me proposa d'exploiter l'un de ses anciens potagers, alors en friche et largement enherbé. Il était entouré d'une multitude de petites parcelles, toutes destinées à la culture légumière de plusieurs générations de vailhanais. Le cadre était idyllique et mes intentions bien affirmées, mais j'étais imprégné de l'inconscience du béotien qui pense bien naïvement que travail et bonne volonté garantissent la réussite.

Je déchantai bien vite en constatant que mon abondante transpiration n'avait que de biens modestes effets, à l'image de mes premiers légumes clairsemés et souffreteux.

A mon grand étonnement, cet échec m'assura la plus grande sympathie de mes nombreux voisins plutôt compatissants qu'amusés par mes tentatives infructueuses. Ils choisirent de m'éclairer de leurs conseils et de m'initier aux rudiments indispensables de l'activité potagère... à Vailhan.

J'appris ainsi à « faire des raies » bien rectilignes, à transplanter la salade sans la faire souffrir, à semer les patates à la bonne profondeur, à dresser la cabane où grimperaient les plants de tomates, à soutenir les aubergines ou les pois grimpants. On m'enseigna l'influence de la lune, les bienfaits de la bouillie bordelaise, les subtilités des semis et le bon usage des divers amendements, qu'ils soient compost naturel, marc de raisin, cendre de bois, fumier de cheval ou migou de bergerie. Le tout ponctué de proverbes occitans et de récits d'expériences surprenantes. J'étais un élève attentif, soucieux de scrupuleusement se conformer aux conseils généreusement dispensés par des professeurs ravis de démontrer l'immensité de leur savoir pragmatique. Il arrivait pourtant que leurs certitudes, pourtant dispensées d'un ton sentencieux, s'émaillent de contradictions notables entre mes doctes conseillers. Ces divergences donnaient lieu à des scènes pagnolesques qui me laissaient pantois, devant le choix stratégique à opérer, sans risquer de vexer l'un ou l'autre de ces pédagogues convaincus de détenir la vérité. Ce fut quelquefois difficile, mais je parvins à préserver la bienveillance qui m'était accordée.

Alors me fut offerte, comme un véritable privilège, ma place dans le tour de rôle qui régissait l'arrosage collectif. En effet, l'eau si précieuse pour abreuver les légumes provenait d'une seule source : celle de « l'Avelanièr ».

Elle serpentait dans un réseau compliqué de canaux, de bassins et de dérivations jusqu'aux sillons potagers. Le débit de la source faiblissait considérablement durant les mois d'été, alors que les jardins manifestaient une soif avide encore accrue par la forte canicule.

LE DICTON DE PAULETTE

Michanta herba, creis lèu.

Mauvaise herbe croît vite.

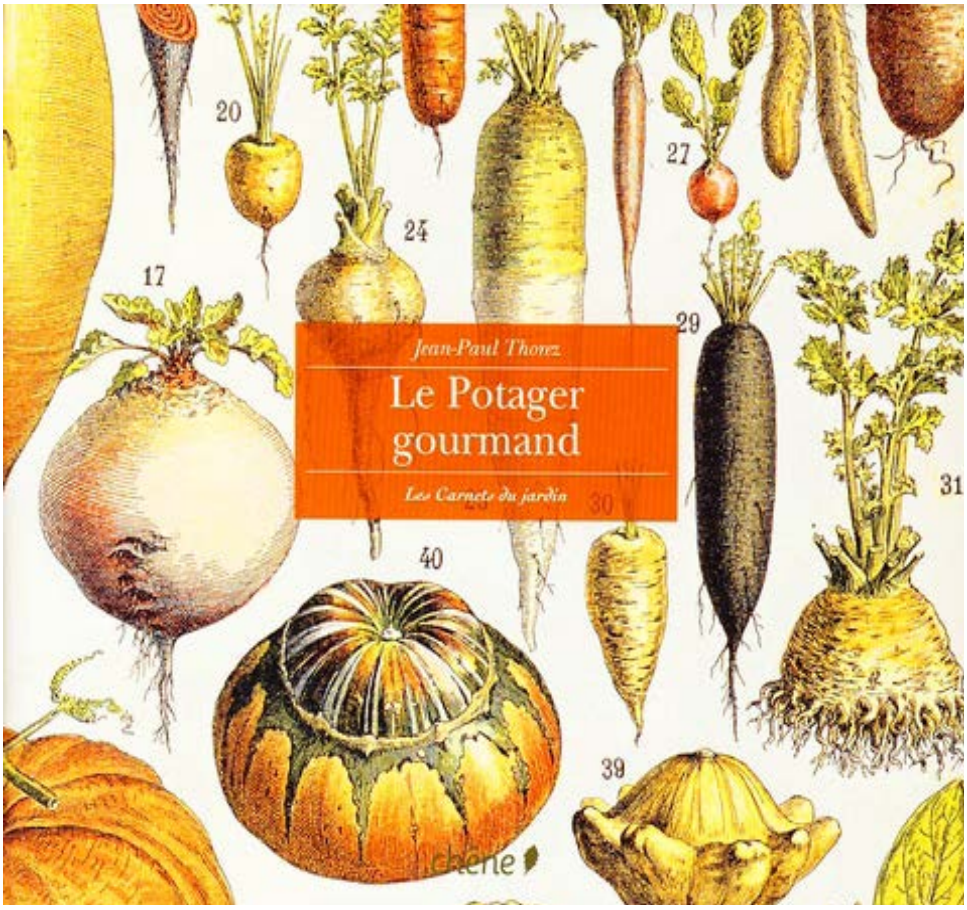
Elle devait donc être parcimonieusement distribuée, tout en tenant compte de la proximité des parcelles et de la déclivité du terrain.

J'en avais l'usage après Georges, et juste avant Raymond. Le premier me prévenait lorsque mon tour était venu, et j'en faisais de même avec le suivant. Nul ne se serait risqué à passer outre... même la nuit.

Ainsi j'étais devenu l'un des maillons de cette chaîne sociale qui m'ouvrirait le droit d'y apporter mon écot. Bientôt, j'allais pouvoir assumer ma part dans la mutualisation des ressources, m'investir dans les conversations horticoles animées et fièrement écouter les compliments des estivants admiratifs. Eux ne pouvaient que s'extasier ; moi je savais !

Jean Fouët
Jardinier amateur

JEAN-PAUL THOREZ
GENIE JOYEUX DES POTAGERS GOURMANDS



On connaissait le pape des escargots, barde des monts, druide de la nature, fantasque et généreux. Vailhan a su séduire le pape des jardins bio, chantre des légumes oubliés, génie joyeux des potagers gourmands. Comme la Gazette d'Henri Vincenot, Jean-Paul Thorez parle avec amour, humour et truculence de la terre qui nous porte et nous nourrit.

AVEC FOUGUE ET CONVICTION

S'il n'est sans doute pas né dans les choux, l'homme est tombé dans le potager quand il était petit et n'a cessé depuis d'en explorer chaque recoin. « *L'histoire du potager, écrit-il, est pleine de malentendus. Le mot «potager» lui-même n'est pas franc. Avant de désigner un jardin, il nomme à l'origine celui qui use du pot, et donc cuisine, puis le fourneau où le potage contenu dans le pot est mis à mijoter.* »

Son diplôme d'ingénieur agronome en poche, J.-P. Thorez se refuse à travailler pour une firme agrochimique et pousse la porte de Nature & Progrès, association européenne qui milite pour une agriculture biologique, écologique, équitable et durable dans la biodiversité. Tout un programme auquel il s'attelle avec fougue et conviction. Les hasards de la vie font ensuite de lui un journaliste. En 1979, il participe à la fondation de l'association Terre vivante où il occupe, pendant quatorze ans, le poste de rédacteur en chef du magazine *Les 4 Saisons du jardin bio*. Insatiable, il se lance plus tard dans la création du périodique *Nature & Jardin*, multiplie les conférences et publie de nombreux livres. Son *Guide du jardin bio*, plusieurs fois réédité, est devenu l'ouvrage de référence en la matière. On y apprend à désherber sans désherbant, contrôler insectes et maladies sans produits chimiques, choisir les bonnes associations, faire son compost, choisir l'engrais vert adéquat... Bref, tout ce qu'il faut savoir pour concilier, au potager comme au verger, beauté, productivité, respect de l'environnement et de la santé. Des gestes que J.-P. Thorez met en pratique dans son grand jardin où il cultive à peu près tout et notamment les variétés anciennes de légumes. « *Il est essentiel pour les enfants de savoir d'où viennent les légumes et de leur donner ainsi l'envie de les faire pousser. Le potager aide à appréhender le cycle des saisons, ce qui n'est pas si évident dans notre monde virtuel. A partir d'un m², sur un balcon ou dans une petite cour, chacun peut cultiver ses propres légumes. À des débutants, je conseillerais la culture des plants de laitues, que l'on trouve prêts à planter dans les magasins spécialisés. Il suffit de les arroser, et, au bout d'un mois, vous obtiendrez des salades pour toute la famille. C'est rapide, facile, et en plus, cela prend peu de place.* »

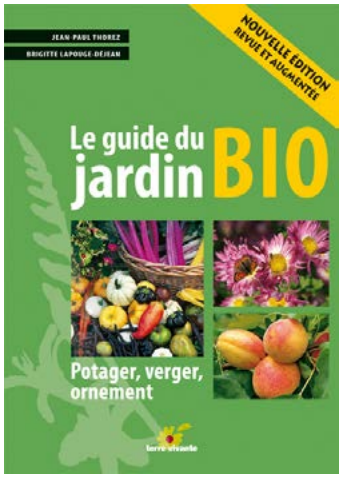
PORTRAIT EN LIGNE

Depuis plusieurs années, il élargit son champ d'action à toutes les problématiques de l'environnement au sein de l'Agence régionale de l'environnement de Haute-Normandie dont il est le directeur adjoint. Prenant le large, il prend aussi de l'altitude en publiant *La Haute-Normandie lue du ciel*, une région qui, dans son cœur, cohabite avec le Languedoc-Roussillon.

Bibliographie sélective

Les salades, Actes Sud, 1999
La pomme de terre, Actes Sud, 2000
Le potager, Actes Sud, 2004
Les choux, Actes Sud, 2002
Le guide malin de l'eau au jardin, Terre vivante, 2005
Le potager gourmand, Editions du Chêne, 2007
Le guide du jardin bio (avec B. Lapouge-Déjean), Terre Vivante, 2009
La Haute-Normandie lue du ciel (avec J. Chaïb), Ed. des Falaises, 2005
Plantes compagnes au potager bio – Le guide des cultures associées (avec S. Lefrançois), Terre vivante, 2010

Guilhem Beugnon
Centre de ressources de Vailhan
cr.vailhan@free.fr



UNE JOURNEE A VAILHAN
L'EAU DANS TOUS SES ETATS

VIE DE CLASSE

L'eau, ça pousse dans tous les sens

Le 25 septembre, les grands de toutes les classes de l'école maternelle Charles Perrault de Pézenas sont allés à Vailhan avec Françoise, Sylvie et les deux classes de CP de l'école Jules Vallès. Nous avons fait plusieurs activités : les CP ont fait de l'escalade avec Pascale, Stéphane et Christophe et de la course d'orientation avec les maîtresses.

Nous, les grandes sections, sommes allés voir un jardin secret avec Arlette et Dominique. Nous avons vu des légumes et comment l'eau arrose le jardin. Dans un autre groupe, avec Didier, nous avons observé des poissons, des moules et des écrevisses qui vivent dans la Peyne. Ensemble avec les CP, nous sommes allés au barrage des Olivettes et nous avons fait des expériences scientifiques sur l'eau avec Pascale. Jérôme nous a fait observer le cycle de l'eau propre et celui de l'eau usée. Nous avons pique-niqué tous ensemble près de la rivière. Il faisait très beau. On s'est régalé. L'après-midi, nous avons fait des activités que nous n'avions pas vues le matin. Il y avait beaucoup d'adultes pour nous accompagner et, à Vailhan, il y avait aussi beaucoup d'adultes pour nous faire travailler.

Compte-rendu établi par les enfants de grande section de l'école maternelle Charles Perrault de Pézenas

AU JARDIN : DESCRIPTION ET MISE EN PERSPECTIVE

Tous les groupes d'élèves n'ont pas vu et vécu exactement les mêmes choses. Ainsi, l'irrigation et les plantes du jardin ont été traitées dans des groupes différents.

Dominique nous montre le chemin : un sentier escarpé qui, depuis la rivière, débouche au pied du village. Elle commente la marche : le barrage des Olivettes tire son nom du lieu autrefois planté d'oliviers.

Sur le chemin du jardin, nous écrasons entre nos doigts des graines de fenouil pour mieux les sentir. Une réflexion d'enfant : « Ca sent l'apéritif ! » Bravo !

Nous passons près de l'église. Les cloches sonnent. Question des enfants : « Comment ça marche ? Y a-t-il des gens qui tirent sur des cordes ?»

Le maître du lieu, Jean, gardien des clés du jardin secret, nous accueille cérémonieusement, mystérieusement, devant une porte en bois. Dans la rue, en face, des bassins emplis d'eau : les lavoirs. Première question de Jean : « D'où vient cette eau ? Où va-t-elle ? » Nous verrons plus tard...

La clé se cache dans la poche du pantalon. La porte grince quand on la pousse, un plus dans la cérémonie ! On marche à la queue leu leu sur les dalles du sol pour ne pas piétiner les plantations. Attention à droite, les abeilles butinent les fleurs du lierre qui s'accroche au mur ! Elles iront ensuite fabriquer leur miel.

« Je vous présente les gardiens du

jardin : Dudulle et Max. »

Dudulle est une pelle de jardinier renversée dont la partie métallique est peinte en face de chat (yeux en argile cuite, moustaches dessinées), le manche représente le corps du personnage. Max, attaché, est un chien de berger, longs poils gris, yeux bleus.

Dans une cagette attendent les produits du jardin, légumes, fruits : aubergines, betteraves rouges, carottes, choux, courgettes, haricots verts, oignons (« ça pique quand on les pèle »), pastèques, poireaux, poires, poivrons verts, tomates... pour la soupe, la salade, le dessert, la confiture... Seulement des produits naturels engraissés au fumier de bergerie !

LES PLANTES

Jeu de kim.

Jeu de la marchande : les enfants viennent à leur tour nommer les légumes et les fruits (la pastèque est lourde !).

Maintenant, nous allons chercher les plantes dans le jardin. Certains légumes sont cachés dans la terre (carottes, betteraves), d'autres sont visibles (haricots verts, tomates).

Les bonus : concombres, olives, coings, lavande, menthe (parfum).

Les fleurs de pastèques sont bien apparentes ainsi que les « bébés » qui viennent à leur suite. A certains endroits, les plantes sont minuscules, ce sont des semis (laiture, mâche).

Comment est-ce que je trouve le nom de cet arbre ? Par terre, des noisettes... C'est un noisetier ! Des figues... un figuier ! Des poires... un poirier ! Et le gland vient naturellement du glandier... Des tomates cerise gisent dans un coin, étalées sur le sol. On en écrase une, les graines apparaissent. Elles se ressèmeront toutes seules.

Pour se nourrir, les plantes ont besoin de soleil... et d'eau. La visite s'arrête là ; la suite au second groupe.

L'EAU

« Donc, les plantes ont besoin d'eau. Il y en a devant la porte, de l'autre côté de la rue. Mais je ne veux utiliser ni de seau ni d'arrosoir. »

Notez bien la démarche !

« Comment est-ce que je fais ? L'eau coule suivant la pente mais elle ne va pas dans mon jardin. »

L'adulte laisse les enfants fournir des réponses, les laisse aller jusqu'au bout de leur raisonnement. On trouve un ruisseau bouché qui passe sous la route, sous la porte et arrive dans le jardin.

- J'enlève la bonde et je surveille l'eau qui arrive. Elle chemine. Je le vois aux feuilles qui flottent à la surface et avancent. Mais l'eau ne va pas où je veux. Mes légumes sont alignés. Je voudrais arroser les tomates et non pas les haricots.

L'adulte laisse les enfants proposer leur idée.

- Tu bouches là puis tu creuses là.

Les autres enfants réfléchissent.

- Non, ça va pas , l'eau va aussi aller aux pastèques.

- Alors ? Que fait-on ? Et l'eau qui m'échappe, qui va trop vite !

- Barre, creuse ! Tu fais ci, tu fais ça !

- Fais le chemin ! Bloque ici !

Tâtonnements. ..

Bravo ! Jean avait bien besoin d'aide ! On aurait dit qu'il faisait même un peu exprès de ne pas comprendre et de se tromper.

Merci aux enfants (partie prenante du projet, de la réussite).

- Et maintenant, d'où vient cette eau ? On remonte « à la source ».

Le chemin est étroit. On suit l'eau qui coule. Elle vient de là-haut. Une source apparaît sous le mur de clôture. Mais le ruisseau transporte aussi de l'eau qui sort d'un grand tuyau. C'est l'eau du lac. Un bouton commande la pompe. Ecoutons l'eau qui arrive dans le tuyau.

Plusieurs jardins sont décorés de CD qui brillent et scintillent au soleil. Ils sont suspendus à des piquets. Ce sont nos épouvantails modernes pour effrayer les oiseaux gourmands de graines et de fruits.

AU SERVICE DES APPRENTISSAGES

S'approprier le langage

Echanger, s'exprimer : besoin de formuler sa pensée, ses idées, de se faire comprendre.

Comprendre : les adultes, les camarades.

Progresser vers la maîtrise de la langue : le vocabulaire (l'eau, le jardin, les mots difficiles à prononcer : betteraves rouges, aubergines, poireau/ poivron), le conte (le jardin secret, la clef, « sésame, ouvre-toi »).

Devenir élève

Ecoute et respect de l'autre : résolution à plusieurs d'un problème, collaboration.

Identification des adultes et de leur rôle.

Agir avec son corps

Courir, sauter, grimper.

Repérage et déplacement dans l'espace : la rivière, le barrage, le lac, le rocher d'escalade, l'église, le cimetière, les jardins...

Découvrir le monde

Les objets : la roue à aube, l'arrosoir.

La matière : l'eau, ça flotte, ça coule.

Le vivant : la croissance des plantes (graine, semis, plante, fleur, bébé fruit, fruit, graine...), les animaux aquatiques, l'alimentation (soupe, salade, confiture, cru ou cuit), le respect de la vie et de l'environnement, le partage de l'eau.

Les formes et les grandeurs : lourd/ léger, petit/grand.

Le repérage dans l'espace : la composition d'un village, le plan.

Percevoir, sentir, imaginer, créer

Les cinq sens : écouter l'eau, goûter les fruits et légumes, sentir les fleurs...

L'épouvantail en matériaux recyclés.

Arlette Cros
École Charles Perrault, Pézenas
ce.0340594L@ac-montpellier.fr

L'eau, ça fait tourner...

L'eau, ça pousse...

Dans l'eau, ça vit...

L'eau, ça s'écoule...

Sur l'eau, ça flotte...

Dans l'eau, ça coule...

L'eau, c'est beau...

L'eau, ça fait vivre...

NATURE ET DECOUVERTES
AGISSONS POUR LA BIODIVERSITE

L'Organisation des Nations Unies a proclamé 2010 « Année internationale de la biodiversité » afin d'alerter l'opinion publique sur l'état et les conséquences du déclin de la biodiversité dans le monde. Le Centre de Ressources de Vailhan a tenu à répondre à cet appel en axant son projet fédérateur sur un concept récent et souvent méconnu du public scolaire.

Si la biodiversité représente par définition la diversité biologique, elle est bien plus que la liste et la description des espèces vivantes qui peuplent notre planète. La notion même de biodiversité est complexe car elle comprend trois niveaux interdépendants : la diversité des milieux de vie à toutes les échelles ; la diversité des espèces (dont l'espèce humaine) qui vivent dans ces milieux, interagissent entre elles et avec leur milieu de vie ; la diversité des individus au sein de chaque espèce.

La France possède un patrimoine naturel exceptionnel. La métropole rassemble, à elle seule, quatre des huit zones principales de répartition des êtres vivants : atlantique, continentale, méditerranéenne et alpine. La région méditerranéenne est l'un des 34 points-chauds (hotspots) de biodiversité identifiés sur la planète du fait d'une forte richesse en espèces végétales et animales et de la présence d'un nombre très important d'espèces endémiques. En France, la zone soumise au bioclimat méditerranéen ne représente que 11% du territoire national mais elle abrite environ les trois-quarts des végétaux supérieurs et entre 55 et 90 % des vertébrés du pays. Cependant, ce « point-chaud » méditerranéen est aussi l'un des plus menacés par les activités des hommes et le réchauffement climatique, ce qui a conduit à l'identifier récemment comme « biome en crise ».

Par le biais de trois actions complémentaires liées à la nature méditerranéenne, le Centre de Ressources de Vailhan souhaite faciliter l'accès des élèves à cette notion de biodiversité, l'un des quatre thèmes retenus par le ministère de l'Education nationale pour une éducation au développement durable au niveau primaire.

UN JARDIN PÉDAGOGIQUE

En juin 2009, un terrain clos de murs, autrefois potager, a été mis à disposition du centre de ressources pour y implanter un jardin pédagogique. A l'aide de bénévoles de l'association Nature Passion, il a pu être nettoyé, sécurisé et mis en culture au tout début de l'été.

Sa situation à proximité des autres jardins de la commune, son système d'irrigation par bassins, puits et rigoles et la qualité de son sol en font un terrain de découverte et d'expérimentation privilégié pour les élèves permettant notamment d'aborder la biodiversité végétale et animale, le rôle de l'eau au jardin, la gestion de l'eau d'arrosage, les dispositifs d'économie d'eau, les pollutions agricoles et les luttes biologiques.

Le premier volet du projet fédérateur concerne l'éco-construction d'une cabane de jardinier, l'achat de tables, de chaises et d'outils de jardinage adaptés, la diversification des plantations (variétés anciennes de légumes, arbres fruitiers, plantes aromatiques et d'ornement), la conception d'outils et de fiches pédagogiques de découverte active du lieu et d'exploitation en classe.

UNE MALLETTE GARRIGUE

À travers ouvrages de référence, échantillons de produits issus de la garrigue, planches botaniques et textes variés, une mallette pédagogique sur les Petits et grands profits de la garrigue permettra de comprendre les raisons esthétiques, éthiques et économiques qui invitent à préserver la biodiversité en région méditerranéenne.

UN FONDS BOTANIQUE

Le Centre de ressources de Vailhan a hérité en décembre 2007 des collections de la botaniste Paule Guillaume, membre de la Société française d'Orchidophilie : ouvrages, fascicules, fichier analytique des champignons, correspondance, carnets d'herborisation couvrant la période 1980-1990, herbier de 4217 planches, classeurs de fiches descriptives, collection de 9000 diapositives.

Andrine Faure, chef de projet Herbiers à l'Institut de Botanique de Montpellier, a souligné l'intérêt scientifique de ce fonds : rigueur dans le recensement et l'organisation des données, qualité de conservation de l'herbier et des diapositives. Le troisième volet du projet fédérateur concerne sa valorisation par la scanérisation des planches d'herbier et des diapositives suivant les directives de l'Institut de Botanique et du Jardin des Plantes de Montpellier, la saisie informatique de l'ensemble des bases de données et la mise en ligne de ces ressources permettant une navigation facile entre les différentes données.

Ce travail permettra notamment d'illustrer auprès des enseignants et des élèves la diversité de la flore méditerranéenne. Pour les botanistes, il permettra d'étudier l'évolution sur dix années des stations plusieurs fois visitées par Paule Guillaume.

COUP DE MAIN

Fondation Nature & Découvertes

Créée en 1994, la Fondation Nature & Découvertes reçoit, tous les ans, 10% des bénéfices générés par l'activité commerciale de l'entreprise du même nom. Cet « impôt volontaire pour la planète » lui permet ainsi d'être acteur de la protection de la nature aux côtés des associations de terrain, en France et en Afrique francophone. La Fondation Nature & Découvertes, sous l'égide de la Fondation de France, vient d'attribuer une subvention à l'association Nature Passion pour le projet « Des outils pour comprendre la biodiversité » conduit par le Centre de Ressources de Vailhan. Un coup de main destiné « à encourager une belle initiative » comme le souligne David Sève, directeur de la Fondation.

www.fondation-natureetdecouvertes.com

LA METEO DES ECOLES
UN PROJET DANS L'AIR DU TEMPS

http://meteodesecoles.org

LE LIEN DU MOIS

Station météo à Saint-Mathieu-de-Tréviers

Né en pays bédaricien pour répondre à des attentes pédagogiques locales, le projet départemental *La Météo des Ecoles* s'élève aujourd'hui au rang international. Faire des relevés météorologiques, les saisir sur un site internet et comparer les données locales avec celles de plusieurs centaines d'écoles dans une vingtaine de pays, c'est là le dispositif innovant auquel participent des élèves du primaire à Faugères, Jakarta, Kyoto, Varsovie, Bamako, Milton ou Asunción.

UN PRINCIPE DE BASE SIMPLE

Deux fois par jour, à 9 heures et à midi solaire, les établissements inscrits saisissent leurs observations météorologiques sur le site de *La Météo des Ecoles* en s'identifiant géographiquement. Les données saisies sont présentées sous différentes formes : cartes, tableaux et graphiques.

Les relevés et les saisies quotidiens demandent peu de temps à quelques élèves seulement. L'organisation pédagogique de la classe n'est ainsi pas bouleversée.

DE 6 À 12 ANS EN AUTONOMIE

Dès l'âge de 6 ans, les enfants prennent facilement cet outil en main et naviguent de façon autonome.

En fonction de l'âge des enfants, de l'équipement de la classe ou encore de l'avancée dans les programmes, l'enseignant peut à tout moment choisir les types de relevés effectués parmi : l'état du ciel, la température, le type de nuages, la pression, la direction et la force du vent, la pluviométrie et la hauteur de neige.

UN OUTIL PLURIDISCIPLINAIRE

La Météo des Écoles va au-delà des travaux autour de l'air, de l'eau, de l'astronomie, de la construction d'objets ou des TIC. C'est un véritable outil pluridisciplinaire grâce auquel l'enseignant peut mettre en application des séances de mathématiques, de géographie, de maîtrise de la langue... La thématique « météorologie » est notamment une porte d'entrée privilégiée pour des activités reliées à l'EDD : les climats et leurs changements, les énergies renouvelables, les problématiques de l'eau...

UNE OUVERTURE VERS LE MONDE

Disponible en sept langues, le site propose les adresses électroniques de toutes les écoles inscrites. La météo devient ainsi un bon prétexte pour s'ouvrir au monde en engageant des échanges avec des élèves géographiquement éloignés et/ou culturellement différents.

Pour faire connaître leur environnement aux autres écoles, les participants peuvent réaliser en ligne une page de présentation de leur établissement et alimenter la « page du jour » de leurs photos ou dictons locaux.

DES PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Forts de dix ans d'expérience, les animateurs proposent de nombreuses ressources de mise en pratique. La pédagothèque offre des pistes d'activités dans plusieurs disciplines et son enrichissement est permanent. Elle contient notamment un dossier pédagogique pour travailler en sciences autour des relevés météorologiques.

Un forum, quant à lui, permet aux enseignants d'échanger sur le projet, d'interroger l'équipe d'animation et de rapporter leurs expériences.

Alors n'attendez plus, rejoignez notre communauté active !

Alexandre Nicolas, Sylvain Taussac
Administrateurs du projet
La Météo des Écoles

LOS ROCAIRES
Centre de ressources d'éducation au développement durable
34320 VAILHAN
04 67 24 80 11
cr.vailhan@free.fr
www.crpe-vailhan.org/
Responsable de la publication : Guilhem Beugnon
Equipe de rédaction : Guilhem Beugnon, Jean Fouët, Gérôme Hernandez, Pascale Théron
Conseil scientifique : Philippe Martin
Maquette : Steen
Illustrations : Steen
Crédit photo : Guilhem Beugnon, Arlette Cros, Alexandre Nicolas